

[Text]

in favour of women, in order to permit that we need to amend the constitution.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But it is still federal jurisdiction.

**Mr. Chrétien:** No, no. The same thing, you know. It could be the same thing if we have the same problem at the federal level. All the observers, like Mr. Borovoy, who was very critical of many aspects of what we are doing, Professor Tarnopolsky, Gordon Fairweather and so on, have said publicly that they do think the override in those situations is a good instrument to cope with the problems that could occur.

I would like to see a minister get up in the House of Commons next year to say that, notwithstanding the Bill of Rights, he wanted to discriminate against women. I have said to some of the premiers at the constitutional conference, when they wanted to exclude the women and natives, to just wait until they go after you. And they realized quickly the error they had made.

We are forcing every legislature, including the Parliament of Canada, to admit specifically in any piece of legislation that they are causing discrimination. I have been around long enough to say to the man or the woman in question who will introduce such a bill, that it will not survive very long, unless he has a valid reason like the one I gave to you earlier on insurance for women and men. I am very disappointed that you do not have enough confidence in your own vigilance, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have just looked at the history of overrides of these rights, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Okay. Your time has expired.

**Mr. Chrétien:** You cannot be holier than the Pope.

**The Chairman:** Mr. Lachance.

**M. Lachance:** Merci, monsieur le président.

• 1025

J'aimerais m'entretenir avec vous, monsieur le ministre, du problème, et j'utilise ce mot à bon escient, de la Commission de réforme du droit du Canada. En partant de mon bureau ce matin, ceci soit dit en passant, le rapport de la Commission de réforme du droit occupe un pan de mur complet de mes bibliothèques... j'ai sélectionné quelques-uns des rapports, je dis bien rapports par opposition à documents de travail ou études diverses que la Commission a publiés, que j'ai apportés ici ce matin. Je veux simplement vous faire la lecture de quelques titres: Les infractions sexuelles, cela c'était en 1978; Le chèque, en 1979; Les commissions consultatives et les commissions d'enquêtes, en 1979; Le contrôle judiciaire de la Cour fédérale, cela c'était en 1980; Le vol et la fraude, cela c'était en 1979; Le désordre mental dans le processus pénal, cela c'était en 1976; Le droit de la famille, et cela c'était en 1976 aussi, et ainsi de suite... Et je me souviens d'une rencontre que nous avons eue nous les membres du Comité de la Justice,

[Translation]

spéciale des assurances en faveur des femmes, pour permettre ces dispositions, nous devons modifier la constitution.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais c'est toujours de compétence fédérale.

**M. Chrétien:** Non, non. Ce serait la même chose, si nous avions le même problème au niveau fédéral. Pour les observateurs, M. Borovoy, par exemple, qui a beaucoup critiqué de nombreux aspects de nos travaux, le professeur Tarnopolsky, Gordon Fairweather et d'autres, ont déclaré publiquement qu'à leur avis la préséance dans cette situation est un bon instrument pour faire face aux problèmes qui pourraient survenir.

J'aimerais que le ministre se lève en Chambre l'an prochain pour déclarer que, en dépit de la Charte des droits, il veut faire preuve de discrimination à l'endroit des femmes. J'ai déclaré à certains premiers ministres à la conférence constitutionnelle, lorsqu'ils voulaient exclure les femmes et les autochtones, attendez qu'ils se lancent à vos trousses. Ils se sont rendus compte rapidement de leur erreur.

Nous obligeons à chaque assemblée législative, y compris le Parlement du Canada, à admettre dans tout texte légal qu'ils font preuve de discrimination. Je suis ici depuis suffisamment longtemps pour dire à l'homme ou à la femme en question qui présentera un tel projet de loi, qu'il ne va pas survivre bien longtemps, à moins qu'il existe des raisons valables de le faire, comme celle que je vous ai mentionnée un peu plus tôt concernant les assurances pour femmes et hommes. Je suis très déçu que vous ne soyez pas suffisamment confiant en votre propre vigilance, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** J'ai étudié l'historique de cette préséance pour ces droits, monsieur le président.

**Le président:** Très bien. Votre temps est écoulé.

**M. Chrétien:** Vous ne pouvez pas être plus saint que le pape.

**Le président:** Monsieur Lachance.

**Mr. Lachance:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, I would like to discuss with you the problem, and I use the term deliberately, of the Law Reform Commission of Canada. By the way, the reports of the Law Reform Commission take up a full wall of my library—and on leaving my office this morning I picked up certain reports, and I mean reports, rather than working papers or diverse studies that the commission has published, and which I brought with me this morning. I would just like to read to you a few of the titles. Sexual Offences, published in 1978; Cheques published in 1979; Advisory Commission and Commissions of Enquiry, from 1979; Judicial Control of the Federal Court, published in 1980; Theft and Fraud from 1979; Mental Disorders and the Criminal Code, published in 1976; Family Law also published in 1976, et cetera—. I recall a meeting that the members of the committee of Justice had some two or three years ago with the members of the Law Reform Commission, who were concerned since there seemed to be no follow-up mechanism